

LITTÉRATURE

UNE VIE SOUS LA MENACE : LA BIOGRAPHIE DE GERARD REVE

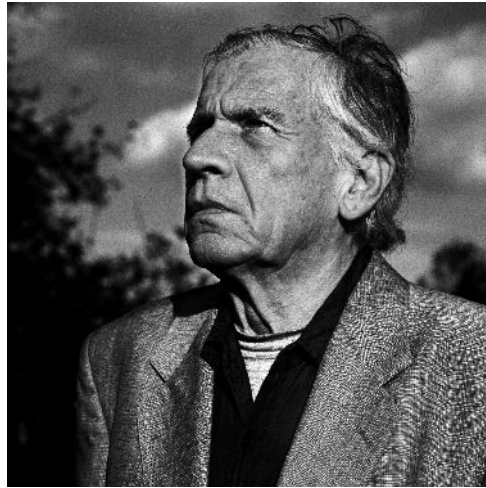
Gerard Reve, né le 14 décembre 1923 sous le nom de Gerard Kornelis van het Reve, est considéré comme l'un des plus grands écrivains néerlandais de l'après-guerre. On le voit aux divers prix littéraires qui l'ont honoré: le prix PC Hooft en 1969 (la plus haute distinction littéraire des Pays-Bas), et le prix des Lettres néerlandaises en 2001 (la plus haute distinction pour les Pays-Bas et la Flandre réunis).

L'œuvre de Reve a déclenché un flot de critiques, d'articles et d'études. Une biographie qui lui est consacrée vient de paraître; elle compte trois parties, 2 366 pages, elle a pour titre *Kroniek van een schuldig leven* (Chronique d'une vie coupable) et elle est écrite par Nop Maas¹, qui s'était déjà illustré comme compilateur méticuleux des œuvres et de nombreuses lettres de Reve.

Maas a choisi pour sa biographie le titre général «Chronique d'une vie coupable» à cause du caractère chronologique et documentaire de l'opus et des penchants sado-masochistes de l'auteur dont il raconte la vie.

La première partie traite des années 1923 à 1962. Reve a grandi dans une famille communiste, ce qui, une fois devenu adulte, lui a fait éprouver une haine croissante pour tout ce qui penche vers la gauche politique. Il rate ses études secondaires mais connaît le succès avec son premier roman, *Les Soirs* (1947)²; de plus, il s'essaie en vain à l'écriture en anglais et découvre son homosexualité.

La seconde partie de la biographie aborde la période 1963-1975, selon Reve lui-même des «années de cauchemar», des termes qui pourraient d'ailleurs s'appliquer à sa vie tout entière. Il connaît de nouveau le succès grâce à ses lettres de voyage, rassemblées au sein du recueil *En route vers la fin*³ et *Nader tot U* (Plus près de vous). Il recherche inlassablement la publicité pour mieux vendre ses œuvres. Il est attaqué en justice pour blasphème mais se voit relaxé au terme d'une brillante plaidoirie. L'objet de l'affaire est le livre *Nader tot U*, où le héros s'unit sexuellement à



Gerard Reve (1923-2006) en 1997, photo Kl. Koppe.

Dieu, qui a pris au préalable la forme d'un petit âne. Reve adhère à l'Église catholique. Son alcoolisme débridé aggrave sa tendance à la dépression et à des accès de violence.

La biographie de Maas nous montre l'image d'un homme qui se sent constamment harcelé: le titre «Chronique d'une vie sous la menace» aurait tout aussi bien convenu. Il se retire dans ses résidences successives, tels le Domaine secret en France et un immeuble anglais qu'il désigne - et cela en dit long - comme un bunker.

Gerard Reve saura aussi montrer sa face raisonnable dans les années 1960. Lorsqu'il défend publiquement le droit à sa sexualité personnelle, il sert la cause de bien des homosexuels qui devaient alors se cacher pour vivre leur sexualité. Il met un point d'honneur à répondre consciencieusement aux nombreuses lettres où on lui demande conseil.

La troisième partie de la biographie, qui couvre les années 1975 - 2006, est hantée par l'esprit de Joop Schafthuizen, que Reve fait apparaître sous le nom de Matroos Vos. Il assure la défense des intérêts de Reve qui, l'âge et la faiblesse venant, confie de plus en plus de choses à son compagnon. À la fin de sa vie, il semble même être devenu la propriété exclusive de Schafthuizen, qui d'ailleurs, jusque dans les dernières années où Reve est

psychiquement diminué (il souffre de la maladie d'Alzheimer), ne le lâche pas d'une semelle. Reve décède le 8 avril 2008 dans le village de Machelen, en Flandre-Orientale, où il a sa sépulture.

En 2010, Schafthuizen a tenté, en sa qualité d'héritier des droits, d'empêcher la publication de la troisième partie de la biographie. L'éditeur a donc, sur sa requête, supprimé un certain nombre de passages, ce qui ne l'a pas empêché de soulever sans cesse de nouvelles objections. Après deux procédures contentieuses, la dernière partie finit par paraître avec un retard de deux ans. C'est à ce prix que la parution d'une biographie amputée fut épargnée aux lecteurs curieux.

On ne peut que faire l'éloge de l'appareil critique que nous propose Nop Maas, la moitié environ du texte étant constituée de citations. Il fournit une description pertinente de la vie de Reve, basée sur de nombreuses sources inédites. Il nous surprend, il nous frappe maintes fois par ses remarques perspicaces, et son style souple rend la lecture du livre agréable. Mais nous ferons aussi des observations plus critiques. Car si Nop Maas traite correctement de la genèse, du contexte (accord avec la réalité historique) et de l'accueil des œuvres par la critique et le public, il ne dit pas grand-chose voire rien des thèmes, de la technique littéraire et de l'évolution de celles-ci.

Les quelques pages de «Considérations» par lesquelles Maas clôt sa biographie sont à cet égard assez révélatrices. Il revient à deux reprises sur l'œuvre littéraire de Reve. La première fois, il estime que celui-ci veut délivrer l'humanité grâce à son écriture. La seconde, il prétend que l'œuvre sert «de consolation et d'alibi» à Reve. Mais, dans un cas comme dans l'autre, Maas n'apporte pas d'explication quant au lien avec la forme ou avec le fond.

Ces lacunes, même si on peut les déplorer, ne doivent pas faire oublier les qualités de cette biographie. En disant cela, nous rendons justice à la prestation impressionnante de Nop Maas.

G. F. H. RAAT

(TR. V. DOUMAYROU)

Voir *Septentrion*, XXXV, n° 2, 2006, pp. 75-77.

- 1 NOP MAAS, *Kroniek van een schuldig leven* (Chronique d'une vie coupable), trois tomes, Uitgeverij G.A. van Oorschot, Amsterdam, 2009-2010-2013.
- 2 Titre original : *De avonden*. La traduction française, signée Maddy Buysse, a paru en 1970 aux éditions Gallimard de Paris.
- 3 Titre original : *Op weg naar het einde*. La traduction française, signée Bertrand Abraham, a paru en 2010 aux éditions Phébus de Paris.